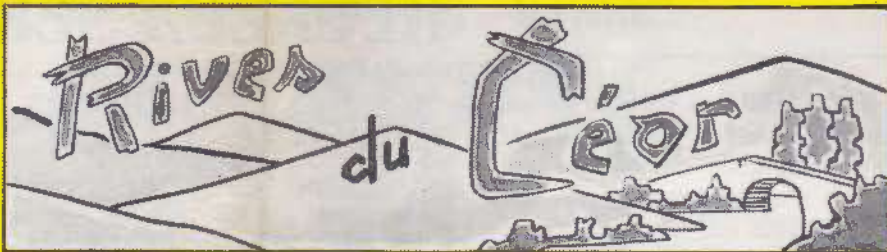


CHEZ NOUS



BULLETIN PAROISSIAL

NOVEMBRE 89

BULLETIN INTERPAROISSIAL : ARVIEU - N.-D. D'AURES - AURIAC-LAGAST - BÉGON - CAPLONGUE - CARCENAC-SALMIECH - CASSAGNES-BÉGONHÈS - CÉOR - COMPS-LAGRANVILLE - ST-SAUVEUR-DE-GRANDFUEL - LA CAPELLE-FARCEL - MELJAC - RULHAC - ST-CYRICE - LA RAFFINIE - ST-AMANS-SALMIECH - TAURINES - TAYAC - TRÉMOUILLES - ST-HILAIRE

Directeur : M. CAMBON, Cassagnes-Bégonhès - Abonnements : 40 F - 45 F



Photo : A. Besset

Il y a, peut-être, en toi de la lumière à naître.

SOMMAIRE

- **Éditorial**
 - Heureux serez-vous !
- **Prière**
 - Montre-nous ton visage.
- **Évangile**
 - Zachée, descends !
- **Questions humaines en débat**
 - A mes frères juifs.
- **Action Catholique des Enfants**
 - Tourbillon'âges
- **Évènement d'Église**
 - L'Assemblée Plénière des Évêques à Londres
- **Livres**
 - Lutter autrement
 - Poèmes contre la misère.

- **Pages locales**
(à l'intérieur)
- **Pages départementales**
(avant dernière)

REGARDS DU MOIS

Rédaction : Paul ROUVE
27, bd Denys-Puech - 12000 RODEZ
Tél. 65 42 56 89

GRAPHI IMPRIMEUR
R.N. 88 - 12450 LA PRIMAUBE - 65 68 68 70

NOVEMBRE se présente à nous dans la gloire de TOUSSAINT. Il s'ouvre comme sur une grande esplanade qui nous conduit au porche des **BÉATITUDES** que l'on pourrait imaginer à la manière de l'évangéliste Luc (6/20-26) orné de huit colonnes opposées : quatre représentant le bonheur et quatre le malheur. Cette charte du bonheur que les premiers chrétiens ont voulu sous forme d'incantation, comme pour marteler des formules qui doivent se graver dans nos têtes et qui peuvent changer notre vie.

Heureux ! vous qui...

Malheur à vous ! qui...

LE BONHEUR, cette poignée de sable qui nous file entre les doigts. Vous connaissez la comptine de Prévert : "le bonheur est dans le pré, cours-y vite ! Le bonheur est dans le pré, cours-y vite ! Il va filer."

Nos pas se dirigent facilement vers la tentation d'un bonheur qui endort. Ce qui faisait ricaner Nietzsche : "on a son petit plaisir pour le jour et son petit plaisir pour la nuit mais on respecte la santé. Nous avons inventé le bonheur disent les derniers hommes, et ils clignent de l'œil." (Ainsi parlait Zarathoustra) Mieux vaut laisser les mots pour ne retenir que des scènes de la vie ordinaire qui sont comme des esquisses d'un grand dessin que nous portons en nous.

LE BONHEUR : cet homme qui s'avance à travers le Causse portant sur ses épaules son gosse qui sourit par dessus les genévriers.

Cet autre, dans la rue, portant sa petite fille sur le bras et qui l'écoute lui raconter ce qui vient de se passer à la maternelle.



Christ du tympan de Conques.

Ce gamin qui a échappé à la surveillance de sa mère, dans la Cafétéria et qui grimpe à toutes les barrières.

LE BONHEUR, ce couple qui marche le long de la plage dans le soleil finissant d'un soir d'été. La vague vient mourir à leurs pieds, ils avancent en silence ; la jonction de leurs mains assure leur dialogue intérieur.

Le bonheur encore : cette bande de jeunes qui éclatent de rire. Ces gars qui gesticulent et crient en direction de la foule parce qu'ils viennent de gagner la coupe.

Mais il y a parfois loin de la coupe aux lèvres.

LE BONHEUR : je n'ose plus écrire ce mot. Cette foule qui emplissait la petite église et qui débordait largement sur la place du village parce

que l'un de ses membres venait de mourir. Ils lui feraient cortège pour le dernier parcours de ce voyage au bout de la vie. Ils empliraient le petit cimetière : morts et vivants mélangés. Les voisins accompliraient les derniers gestes d'amitié à lui rendre : ils le rendraient à la terre première. Scène de la vie rurale, scène d'un soir de Toussaint parce que ce jour-là le mur qui sépare le visible de l'invisible, nous voudrions le faire tomber.

C'est la condition humaine ! C'est ainsi ! pourrait-on conclure. Me reviennent alors en mémoire ces mots pittoresques que l'humoriste Joseph Deltheil prêtait à Jésus.

- "En somme, dit Jésus, à part la maladie, la guerre, la mort, ça va ?

- Ça va ! fit l'homme. C'est la condition humaine !

- Foutue condition ! criait Jésus, L'homme est à réinventer."

Et Jésus s'applique à réinventer une manière d'être homme.

Je vous invite à les relire et à les méditer ces **BÉATITUDES**. Elles nous prennent souvent à rebrousse-poil, c'est vrai, mais elles pourraient redresser nos sagesse humaines. "Je vous donne ma PAIX, nous dit Jésus, mais non comme le monde la donne." (Jean 14/27) La lumière est venue dans le monde et les hommes ont préféré les ténèbres à la lumière". (Jean 3/19) Mais non pas tous. "Il y a des gens à travers qui Dieu nous a aimés" (Marguerite Yourcenar) C'est vers eux que nous regardons en ce jour de TOUSSAINT.

Paul Rouve



AC.N.A.V.

Lorsque sur mon corps (et bien plus encore sur mon esprit) commencera à marquer l'usure de l'âge, quand fondra sur moi, du dehors ou naîtra en moi du dedans, le mal qui amoindrit ou emporte ?

MONTRE-NOUS TON VISAGE

A la minute douloureuse où je prendrai conscience que je suis malade ou que je deviens vieux,

A ce moment dernier, surtout, où je sentirai que je m'échappe à moi-même, absolument passif aux mains des grandes forces inconnues qui m'ont formé,

A toutes ces heures sombres, donnez-moi, mon Dieu, de comprendre que c'est Vous (pourvu que ma foi



AC.N.A.V.

soit assez grande) qui écartez douloureusement les fibres de mon être, pour pénétrer jusqu'aux moelles de ma substance, pour m'emporter en Vous.

(Theilhard de Chardin - Le milieu divin)

ZACHÉE, DESCENDS !



Jésus traversait la ville de Jéricho. Or il y avait un homme du nom de Zachée ; il était le chef des collecteurs d'impôts, et c'était quelqu'un de riche. Il cherchait à voir qui était Jésus, mais il n'y arrivait pas à cause de la foule, car il était de petite taille. Il courut donc en avant, et grimpa sur un sycamore pour voir Jésus qui devait passer par là. Arrivé à cet endroit, Jésus leva les yeux et l'interpella ! "Zachée, descends vite : aujourd'hui il faut que j'aille demeurer chez toi". Vite, il descendit, et reçut Jésus avec joie. Voyant cela, tous récriminaient : "Il est allé loger chez un pécheur." Mais Zachée, s'avancant, dit au Seigneur : "Voilà, Seigneur : je fais don aux pauvres de la moitié de mes biens, et si j'ai fait du tort à quelqu'un, je vais lui rendre quatre fois plus." Alors Jésus dit à son sujet : "Aujourd'hui, le salut est arrivé pour cette maison, car lui aussi est un fils d'Abraham. En effet, le Fils de l'homme est venu chercher et sauver ce qui était perdu."

(Luc 19/1-10)

Que fais-tu dans ton sycamore ? Que surveilles-tu sur ton mirador ? Ne reste pas là-haut pour te cacher ou te soustraire aux regards indiscrets. Tu appartiens toi aussi à cette foule bigarrée, à cette humanité que tu prétends regarder de haut. Ne te cache pas derrière ton personnage.

Tu voudrais voir Jésus, tu cherches ton Dieu : mais Dieu n'est pas à voir, ni de haut, ni de loin ; il est à rencontrer, à écouter, à aimer. Il est là, au milieu de la foule, perdu, immergé, bousculé. Dieu s'est fait homme, il marche avec les humains, comme eux ; il passe, il est sans abri, il ne sait pas où reposer sa tête, il loge chez l'habitant : il veut venir chez toi.

Car Dieu a besoin de toi : il est étranger, il a faim, il a soif ; il n'a rien à donner, c'est un pauvre, un immigré.

Dieu t'appelle par ton nom. Pour ceux de Jéricho, tu es le Publicain, le collecteur d'impôts, le petit, le riche, le pécheur ; mais pour lui tu es Zachée et tout devient possible.

Zachée, descends ! Dieu vient chez toi, non pas pour te juger ou te faire la morale mais pour te sauver. Il a besoin de ta maison, de ton hospitalité, de ton amitié ; il a besoin de ton cœur, de ton intelligence et de tes mains ; c'est lui qui se cache derrière les pauvres que tu as ignorés ou méprisés ; c'est lui qui se reconnaît dans tous ceux à qui tu as fait du tort. Avant toi, il est descendu lui aussi. Pour que les hommes ne soient pas tentés de le chercher au ciel et d'oublier la terre. Il s'est mis à hauteur d'homme, il s'est fait présent, il se met au présent.

Zachée, descends aujourd'hui parmi les hommes pour ne pas manquer le rendez-vous de Dieu.

Michel Déjean



Que fais-tu là-haut sur ton perchoir ?



A MES FRÈRES JUIFS

Dans le brouhaha médiatique qui nous abasourdit, n'écoutez pas les paroles de haine ou de mépris. Je vous écris ces lignes sur un quai de gare, assis près d'un siège où je lis ces mots horribles : "Il faut tuer du juif". C'est un blasphème contre Dieu ! Un pays qui accepterait des propos aussi insoutenables serait prêt à toutes les déchéances.

En tant que catholique, je sais tout ce que je dois à vos ancêtres. D'Israël, j'ai reçu la Parole de Dieu qui me fait vivre : chaque jour, je puise la force d'exister dans les Écritures qui sont d'abord les vôtres ; chaque jour je chante le Dieu auquel je crois avec les mots de vos Psaumes, qui ont façonné votre âme religieuse. J'ai appris à croire à la suite d'Abraham, j'ai goûté aux exigences de la liberté à l'école de Moïse, j'ai mesuré les enjeux de la paix et de la justice avec David et Salomon, j'ai découvert l'espérance à l'écoute de vos Prophètes, la pensée de vos Sages nourrit ma réflexion et mon action.



Birkenau : Entrée principale.

Dans la moindre salle de catéchisme, je trouve une grande carte de géographie, non pas celle de la région où tel ou tel des enfants est né, mais celle du pays donné par Dieu à vos Pères, que nous aimons appeler la "Terre Sainte", à la suite du Prophète Zacharie (2, 16) : "De Sion l'on dira : "Tout homme y est né" (Ps 87,5).



Plus encore, j'ose vous le dire en toute fraternité, je considère l'un des vôtres, **Jésus de Nazareth**, comme le Fils de Dieu. Pour moi, dire cela n'est pas un blasphème, mais le plus profond hommage que l'on puisse adresser à un peuple au milieu duquel lui-même a voulu établir sa demeure comme signe permanent de la liberté retrouvée (Ex 29, 45-46). En Jésus, habite la Parole de Dieu à une profondeur insoupçonnée. Ma foi en Jésus me paraît dans la ligne directe de la promesse d'Isaïe concernant l'Emmanuel. "Avec-nous Dieu" (Is 7, 14).

Celle que j'ai appris à prier depuis mon enfance comme ma Mère du Ciel, c'est une femme de chez vous, **Marie**, dont une ancienne tradition situe la naissance dans votre Ville Sainte.

Mais le drame dont nous souffrons depuis deux mille ans est ce qui nous rend si proches les uns des autres est en même temps ce qui nous éloigne les uns des autres. Quel mystère, auquel nous sommes affrontés les uns et les autres !

Ainsi la Croix de Jésus, sur laquelle Celui-ci a tué la haine pour créer en Lui un seul homme nouveau du Juif et du Païen, demeure douloureusement planté au creux de votre cœur, même si elle s'est dressée hors des murs de Jérusalem. Elle est tellement associée aux souffrances que vous avez subies au cours des siècles : l'un des premiers souvenirs de Golda Meir, vers l'âge de quatre ans, n'est-il pas la menace d'un pogrom au cri de "Assassins du Christ !" (Ma vie, 1975, p. 13) ?

Oui, le meilleur de nous-mêmes nous vient du peuple d'Israël, mais le meilleur d'Israël vient du cœur de Dieu. Quand viendra-t-il le jour tant attendu, où nous nous retrouverons dans la même foi et le même amour ? "Alors, écrivait au 12^e siècle Aelred de Rievaulx, un cri de joie et d'allégresse retentira sous les tentes de Jacob : reconnu par ses frères, le vrai Joseph (Jésus), à la fin du monde, sera proclamé vivant au peuple juif, comme jadis au vieux patriarche : Joseph, ton fils est en vie, et gouverne toute la terre d'Égypte".

En attendant, ne pouvons-nous pas suivre le conseil de André Chouraqui :

"Au lieu d'alimenter de lamentables polémiques des guerres, des schismes, des controverses qui ont fait le déshonneur de l'humanité, sachons découvrir en cette Annonce (de l'Évangile) un lieu privilégié de rencontre, d'inspiration, de paix et de salut.

Il nous serait donné de sauver ce monde en perdition si nous étions seulement capables d'aimer" (Jésus et Paul fils d'Israël, 1988, p. 56, 89).

Veillez m'excuser de vous écrire par l'intermédiaire de notre revue diocésaine. Mais il me semble important que cette lettre soit aussi lue par vos frères catholiques.

*"Pour l'amour de mes frères,
de mes amis,
laisse-moi dire : paix sur toi !
Pour l'amour de la maison du Seigneur notre Dieu,
je prie pour ton bonheur ! (Ps 122)*

*(Mgr Guillaume, Évêque de St Dié)
Bulletin diocésain 22/9/89*



Auschwitz : monument aux victimes du fascisme.

D'UNE PAROISSE A L'AUTRE...

CASSAGNES-BEGONHES

DECES

C'est une assistance très nombreuse qui a assisté aux obsèques de M. Augustin Josseran, décédé à l'âge de 83 ans. M. Josseran, ancien commerçant, a été une figure marquante dans notre village.

Nous adressons toutes nos condoléances à Mme M.-L. Josseran, son épouse, à ses enfants, petits-enfants et à sa soeur Mme P. Vernhes de Cassagnes, ainsi qu'à toute sa famille.

MARIAGE

En l'église de Ceignac, a été célébré, dans l'intimité familiale, le mariage de Gilbert Massol de Combrières et d'Annie Ratier de Gabriac.

Nous leur adressons, avec nos meilleurs voeux de bonheur, toutes nos félicitations, ainsi qu'à Mme et M. A. Massol, de Combrière, parents de Gilbert.

INSTALLATION

Il est toujours très agréable d'annoncer le retour au pays d'un jeune artisan, en l'occurrence Gilles Costes (fils d'Albertine Costes), maréchal-ferrand très qualifié, revient s'installer à Cassagnes, après avoir exercé son métier dans des haras très réputés, tels Deauville ou Chantilly.

Nous lui souhaitons une bonne adaptation et complète réussite.

RENCONTRE

Le 28 octobre une trentaine d'anciens d'Algérie du secteur Cassagnes, Comps et Salmiech, accompagnés de leur épouse, se sont retrouvés au restaurant Castanier pour des agapes fraternelles. Quelques-uns ont évoqué avec nostalgie leurs jeunes années, d'autres ont simplement discoursé sur le temps qui passe et les faits d'actualité. Quelques-uns enfin ont reconnu n'avoir pas assisté à une réunion de ce genre depuis de nombreuses années. Cette soirée leur a permis de renouer des liens d'amitié avec copains et voisins. Merci aux organisateurs et à M. Castanier André qui, au son de l'accordéon, a su créer l'ambiance bon enfant qui a animé cette rencontre. Merci à tous ceux qui sont venus.

SECURITE ROUTIERE

Par l'intermédiaire de l'Association Familiale, quelques membres du club du 3e Age ont été contactés pour tourner une séquence sur la sécurité routière. Cette séance, organisée par le "Conseil Général", a été tournée à la Primaube. Au cours du mois de novembre, en priorité, les responsables viendront passer ce film à Cassagnes, avant de le faire pour tous les clubs du département. Un bon après-midi en perspective.

AU COLLEGE PRIVE

La rentrée scolaire s'est effectuée dans de bonnes conditions pour une bonne année de classe. L'ouverture d'une classe de technologie enchante les élèves, très heureux de se familiariser avec de nouvelles techniques. Ils pourront ainsi réaliser quelques petites fabrications. Un grand merci à tous les bénévoles, parents et enseignants qui ont donné de leur temps et de leur savoir faire pour la construction de tables de travail, d'étagères et accessoires nécessaires à cette classe.

Merci encore aux parents et maîtres qui ont contribué à l'amélioration des jeux dans la cour : cabane, toboggan pour les enfants du primaire.

Dans le cadre de l'aménagement du temps de l'enfant, une activité intéressante a fait la joie de tous. C'est la natation à la piscine de Rieupeyroux.

La rencontre sportive pour un cross avec les écoles du secteur a eu lieu à Comps le 24 octobre avec un temps idéal pour cette compétition.

LES QUINES

Avec les soirées d'hiver, la saison des quines va revenir. Comme chaque année le "Corps des Sapeurs-Pompiers" ouvre la marche, leur quine aura lieu le vendredi 28 novembre. Retenez déjà cette date.

Le quine de la paroisse aura lieu le 12 décembre 1989.

DERNIERE HEURE

Nous venons d'apprendre une triste nouvelle : le décès accidentel de Philippe Imbert, à l'âge de 20 ans, petit-fils de Mme Imbert du Caucart.

En cette pénible circonstance nous adressons nos sincères condoléances à Mme Imbert, ainsi qu'à toute sa famille.

TAYAC

NOS JOIES

Mme Daval Maria nous a fait part de la naissance de deux arrière-petits-enfants : Marie au foyer de Thierry et Brigitte Vaysse d'Albi et Alexandre au foyer de Pierre Vaysse et Marie-Christine Popart à New-York.

Nous félicitons les heureux parents et les grands-parents René et Suzanne Vaysse, nous adressons nos meilleurs voeux aux bébés.

CONSEIL PAROISSIAL

Après le décès d'André Cailhol, l'équipe a accueilli sa fille Michèle et M. Raymond Viarouge. Nous les remercions de se joindre à cette équipe toujours aussi dynamique.

MALADES

M. Crouzet Emile est rentré chez lui après quelque temps d'hospitalisation.

Nous lui disons bonne guérison.

QUINE PAROISSIAL

Il aura lieu le 2 décembre. Venez nombreux, le meilleur accueil vous est réservé.

AURIAC-LAGAST

DECES

- Lundi 2 octobre, le glas sonnait une nouvelle fois pour annoncer que Mme Augusta Carcenac, d'Auriac, née Fabre, venait de nous quitter à l'âge de 77 ans pour la Maison du Père.

Son décès a surpris notre communauté paroissiale car quoique assez fatiguée, rien ne laissait prévoir une mort si proche. Veuve depuis 1980, elle vivait auprès de son fils Michel.

Ses obsèques ont eu lieu le 4 octobre en l'église d'Auriac-L. Une très nombreuse assistance de parents et d'amis l'ont accompagnée à sa dernière demeure.

En cette pénible circonstance, nous adressons toute notre sympathie et nos chrétiennes condoléances à sa fille, ses deux fils et à toute sa parenté, avec l'assurance de nos prières.

Le service de neuvaine pour la défunte a eu lieu le samedi 14 octobre. Parents, amis et communauté paroissiale se sont retrouvés en l'église d'Auriac pour prier pour Mme Augusta Carcenac.

Que le Seigneur l'accueille dans la joie et la lumière.

- C'est avec tristesse que nous apprenions que M. Gineste Charles avait quitté ce monde, paisiblement, à l'âge de 85 ans, après quelques jours de maladie.

Il s'est éteint au milieu des siens, muni des sacrements des malades et de l'Eucharistie.

En 1977 M. Gineste Charles avec son épouse se retirèrent aux Costes-Rouges pour jouir de quelques années de retraite. Ensuite en 1988 ils se rapprochèrent de la famille et du pays natal en venant à Salmiech au Centre d'hébergement du Théron. C'est là que son accident de santé est venu le surprendre.

La cérémonie religieuse de ses obsèques a eu lieu le 20 octobre en l'église d'Auriac. Une nombreuse assistance de parents et d'amis l'a accompagné, témoignant ainsi sa sympathie et son amitié à son épouse et à sa famille.

Nous partageons la peine de toute sa famille et nous l'assurons de nos prières et de nos chrétiennes condoléances.

Le service de neuvaine pour le défunt a été célébré en l'église d'Auriac le samedi 4 novembre.

Seigneur, donne-lui le repos et la joie sans fin.

- Nous avons appris le décès de M. Cinra Jean à Nuces, le 13 septembre, à l'âge de 81 ans. Il était le frère de Mme Craykowski Anna.

Nous lui présentons nos sincères condoléances.

MOIS DU ROSAIRE

A l'occasion du Mois de Rosaire, un groupe de personnes se sont retrouvées à l'église tous les jeudis à 17 h pour réciter le chapelet en l'honneur de la Vierge Marie.

« Marie est le lien entre Dieu et les hommes. »

COMPS LAGRANVILLE ST-SAUVEUR DE GRANDFUEL

CATECHISMES

L'enseignement religieux pour tous les enfants de la paroisse a repris au cours du mois d'octobre. Il a lieu tous les mercredis matin pour les enfants du CE1-CE2, CM1-CM2. Un petit groupe de St-Hilaire-Trémouilles s'est joint à ceux de Comps.

Une rencontre avec la Soeur Georgette de Flavin a eu lieu le 18 octobre avec les parents intéressés par l'éveil à la foi des tout-petits pour nous présenter la "Lettre aux Parents" et "Seigneur, mon ami", documents nécessaires pour une catéchèse à la maison.

La formation religieuse des jeunes n'est pas réservée au prêtre ou à la religieuse ; elle vous concerne aussi vous, les parents ; aussi vous êtes fortement invités à vous intéresser à ce que nous faisons au catéchisme.

Votre prêtre.

A.C.E.

Le samedi 7 octobre, les enfants du secteur, accompagnés des responsables et adultes, se sont retrouvés à la salle des fêtes de Comps Lagrandville pour fêter le redémarrage des clubs A.C.E. Ce sont les clubs de Rulhac, Cassagnes, Salmiech, Arvieu et Comps qui par ce rassemblement ont voulu dire ce qu'ils souhaitaient faire cette année en équipe.

Nous avons signé et fait signer aux copains la déclaration de soutien à la convention des droits de l'enfant.

Nous croyons que nous sommes capables de prendre des responsabilités et de contribuer à la construction d'un monde plus heureux et plus ouvert.

La soirée s'est terminée par un goûter et tout le monde est reparti avec l'espoir d'un vent de fête qui peut nous emmener loin.

Nous remercions la municipalité de nous avoir prêté la salle des fêtes et de nous avoir gentiment accueilli.

Les Fripounets.

DECES

C'est avec beaucoup de tristesse que nous avons appris le décès accidentel à Paris, à l'âge de 22 ans, de Stéphane Gyre. Il était le neveu de Fernand et Paul Lacaze de Comps.

Nous présentons aux familles éprouvées par cette séparation nos sincères condoléances.

SALMIECH

DECES

Vendredi 20 octobre, avaient lieu à Auriac-Lagast les obsèques de M. Charles Gineste, âgé de 85 ans. Avec son épouse il résidait au Centre d'hébergement du Théron. Il avait su s'attirer bien des sympathies et son départ après quelques jours de maladie laissa un grand vide.

Sincères condoléances à son épouse et à ses enfants et toute sa famille.

UN BEAU PARC !...

L'arrière-saison très ensoleillée a permis d'avancer les travaux du parc au Centre d'hébergement. Sous la dynamique de M. Elie Pons chargé de la conception, à présent on peut admirer la réussite. Après les gros travaux d'aménagement, nivellement, irrigation, etc, le voilà bien arboré, gazonné, fleuri, avec des allées, promenades, des bancs, un boulodrome. Comme il est beau et accueillant! Un coin de rêve pour les résidents et tous ceux qu'un tel site ne manquera pas d'attirer surtout à la belle saison. En attendant la proche inauguration du Centre, remercions M. Elie Pons ainsi que tous les services qui ont, à divers titres, contribué, participé à l'ensemble de cette réalisation.

IL SERA REVENU...

Quand paraîtront ces lignes, nous aurons, espérons-le, la joie d'avoir retrouvé notre prêtre. Après quelques ennuis de santé nécessitant un séjour en clinique et sûrement quelques jours de convalescence, nous doutons pas que votre admirable courage, Père, fera le reste. Au nom de la communauté paroissiale, bonne santé, Père Teyssède.

LA CAPELLE-FARCEL

NAISSANCE

Le 26 septembre, à Rodez, est né Jérémy, fils de Michel Durand et de Francette Randeynes, premier sourire à ce jeune foyer.

Meilleurs vœux de bonne santé au bébé. Toutes nos félicitations aux parents et aux grands-parents.

MUTATION

Après avoir passé cinq ans en région parisienne, Claude et Myriam Taurines viennent d'être mutés à Toulouse. Cela les rapprochera un peu de leur famille.

Nous leur souhaitons bonne adaptation ainsi qu'à leur petite fille Elodie.

BEGON

NAISSANCE

Depuis la fin septembre, M. et Mme Louis Cransac de Sauguières sont les heureux grands-parents d'une petite Emeline, premier sourire au foyer de leur fille Marie-Thérèse, épouse Girbal, agriculteurs vivant auprès d'eux.

Toutes nos félicitations et meilleurs vœux de bonne santé à la petite fille.

MARIAGES

- A Pont-de-Salars, de Francis Gayard, de La Fourque, électricien, avec Josiane Gaubert, employée de commerce au Pont. Ce jeune ménage habite ce gros bourg où ils ont acheté une maison.

- A Viry-Chatillon, département de l'Essonne, région parisienne, Claude Routaboul de Loupis a épousé Chantal Colle, originaire de ces lieux. A signaler que Claude a acheté à Viry un restaurant, en collaboration avec son frère Michel. Le jeune ménage va exploiter ce commerce dont l'enseigne est la Patinière, et nous leur souhaitons une complète réussite.

A ces deux ménages nous offrons nos meilleurs vœux de bonheur et nos félicitations à leurs familles.

MELJAC

SOIREE RAYMOND FAU

Mardi 10 octobre, à 20 h 30, la place de Meljac avait davantage de circulation que d'habitude. Et notre église avait les portes grandes ouvertes pour accueillir Raymond FAU venu animer une veillée de prière en images et chansons.

Les belles diapositives dont il est l'auteur ont élargi notre horizon aux dimensions du monde et à la misère de certains pays.

Merci à tous ceux qui ont contribué à la réalisation de cette soirée et aux personnes des paroisses voisines qui ont répondu à cette invitation.

DECES

Le 11 octobre, la famille Azam du Puech Issaly se réveillait avec une mauvaise nouvelle. Huguette leur belle-fille venait de décéder subitement.

Huguette, Jean-Philippe et leurs deux fillettes habitaient Réquista depuis peu. C'est le vendredi 13 octobre qu'elle a fait son dernier passage dans notre église.

Toute la communauté prend part à la grande peine des familles Azam, Bosc et Loubière et les assure de sa sympathie.

RULHAC SAINT-CIRQ

BONHEUR A DEUX

Le samedi 7 octobre était célébré à Sainte-Eulalie de Cernon le mariage de notre jeune et sympathique Thierry Gintrand, agriculteur à Fabrègues en notre commune avec la très gracieuse Christiane Muret, infirmière à Millau, domiciliée à St-Pierre commune de Sainte-Eulalie-de-Cernon.

Malgré le temps maussade, un tout petit rayon de soleil permit aux nombreux parents et amis d'accompagner en cortège Christiane et Thierry à la mairie et à l'église.

Après la cérémonie religieuse, les jeunes mariés offrirent l'apéritif à la salle capitulaire de Ste-Eulalie-de-Cernon.

Ce jeune foyer s'installe à Fabrègues où Thierry continuera d'exploiter la ferme familiale et Christiane exercera sa profession d'infirmière à Rodez où elle a obtenu sa mutation à compter du 1er janvier prochain.

Nous souhaitons beaucoup de bonheur à Christiane et Thierry et adressons toutes nos félicitations aux parents des mariés et plus particulièrement à M. et Mme Gintrand, Casimir pour avoir ainsi assuré leur succession à la tête de leur florissante exploitation dans la plus belle tradition familiale.

DECES

Le 15 octobre, est décédée à Rouffnac, son village natal, Mlle Maria Gaubert.

En pleine jeunesse, à l'âge 20 ans, elle avait été frappée brutalement d'un handicap. Elle était restée dans sa famille, l'aidant de son mieux et toujours assidûment dans ses tâches quotidiennes. Une courte maladie l'a emportée à l'âge de 60 ans seulement.

A toute sa famille qui l'a entourée avec beaucoup de soins, nous adressons nos condoléances attristées.

BAPTEME

Le dimanche 29 octobre Florian Couvenhes, d'Ardennes, recevait le sacrement du Baptême au cours de la messe paroissiale.

Nous souhaitons que Florian puisse grandir dans la foi avec l'aide de ses parents et grands et parents de son parrain et de sa marraine.

TAURINES

SANTE

Après une chute, Mme Marquès Ernest du Camp-Grand, a dû subir pendant plusieurs semaines des soins à une jambe.

Nous lui souhaitons maintenant un complet rétablissement.

CATECHESE

Un seul CM de Taurines ; aussi pour le catéchisme cet enfant rejoint tous les mercredis l'équipe de Cassagnes.

Les petits CE sont, eux, pris en charge par Mme Azemar Michel. Quant aux plus petits, la "Lettre aux parents", ce sont les parents eux-mêmes qui en discutent avec leurs propres enfants.

L'éducation religieuse est l'affaire de tous.

Aussi, merci à tous ceux qui acceptent cet engagement à faire connaître Jésus-Christ à ces petites âmes.

CLUB

Il y a quelques années un club Perlin et Fripounet existait sur Taurines. Actuellement les jeunes se retrouvent grâce et avec Bernard Quintard, en équipe.

Pour les plus jeunes, Mme Pin Manet a accepté de démarrer une équipe de Fripounet.

Bravo pour cette initiative.

SUGGESTION

Noël approche à grands pas. Ne pourrions-nous pas réunir toutes nos bonnes volontés, idées et initiatives afin de préparer la fête de Noël, enfants, jeunes, adultes, anciens. Pensons-y. C'est important.

TREMOUILLES

DECES

- Le 11 octobre ont été célébrées les obsèques de M. Paul Cathala. Une foule nombreuse l'a accompagné à sa dernière demeure en l'église de Trémouilles. C'est subitement qu'il nous a quittés dans sa 83e année laissant une veuve bien éprouvée et deux enfants : Henri et Bernard. Il était né dans la paroisse de Salmiech et par son mariage était venu chez nous. Nous garderons de M. Cathala le souvenir d'un homme fidèle à la messe dominicale avec son épouse.

Nous prenons part à la peine de son épouse, de ses enfants et de toute sa famille.

- Nous avons appris également le décès de Emile Bascou, frère de Mme Gayrard de Préviala, retraité EDF et ancien prisonnier de guerre à l'âge de 73 ans. Les obsèques ont été célébrées à Rodez le 11 octobre.

Que Mme Gayrard sa soeur, et Mme et M. Costes de Préviala, ses neveux croient à notre amitié en ces moments de peine.

EN BREF

* 31 donneurs de sang ont répondu à l'invitation du Centre de Transfusion Sanguine qui a eu lieu à Trémouilles le 3 octobre. Merci pour ce geste qui sauve.

* Le 15 octobre nos anciens se sont réunis à la salle des fêtes pour le repas annuel traditionnel après une messe où s'était joint le Père Gayraud, missionnaire en Equateur.

* Nous remercions Mme Baldet Josette pour son travail à l'Equipe de Rives du Céor. C'est désormais Mme Baldet Marie-Andrée qui assurera le travail de dactylographie.

* Le 13 octobre 1989 à l'Université Toulouse le Mirail, Annette Cigal a obtenu le D.E.A. d'aménagement du territoire (Diplôme d'Etudes Approfondies) Mention bien.

* Les animateurs ou animatrices des messes dominicales préparent sérieusement la fête de Toussaint par des répétitions de chants pour que vivent nos paroisses.

Merci à tous ceux qui veulent bien les aider.

ARVIEU - CAPLONGUE N.D. AURES

NAISSANCE

De Laure, fille de Didier Théron, exploitant agricole et de Mme Monique Bertrand, employée de bureau, domiciliés à Sérieux de Caplongue.

Longue vie au bébé et bonne santé.

BAPTEMES

- de Angèle, fille de Jean-Claude Terral et de Mme, née Régine Veyrac, exploitants agricoles à Grézac.

- de Justine, fille de Pierre Blanchys, exploitant agricole au Puech Grimal et de Mme, née Marie-Paule Soulié, directrice de l'école privée d'Arvieu.

Bon vent à celles qui, par le baptême, sont devenues "Enfant de Dieu".

MARIAGE

Le 7 octobre en l'église de N.D. Aures de Bernard Mazonq, agriculteur et de Fabienne Veyrac, laborantine, originaire de Trédos. Ce jeune foyer réside à Lacan de Salmiech, siège de l'exploitation de Bernard.

A ce nouveau foyer nous disons tous nos voeux de bonheur.

HISTOIRE DU COUVENT (suite)

II. UNE PERIODE DELICATE : LES CONGREGATIONS RELIGIEUSES SONT SUSPECTEES : 1900-1935

Déjà les lois de 1901 mettent en débat la place de l'Eglise et des Congrégations Religieuses dans la société Française. En 1904 les 4 classes d'Arvieu dont 48 pensionnaires ferment au 1-10 et les religieuses doivent se disperser ; 7 furent appelées à Villefranche. La supérieure, Soeur Claire resta au Couvent comme gardienne. Soeur Alphonse Gintrand occupa une chambre au château St-Louis, soeur Marie Abel au café de l'Auvergne. Nos soeurs utilisèrent 1000 industries pour gagner leur pain : visites et soins aux malades, caté, tenue du linge de l'Eglise, machines à tricoter, etc... jusqu'en 1922. En 1904 des amis du couvent à la veille de l'inventaire vinrent vider la maison ; "certains à leur profit". Elles durent vivre la pauvreté de Nazareth. Mais rapidement elles purent occuper le couvent.

1915, la Communauté est remaniée : Soeur Alphonse est appelée à Toulouse comme infirmière auprès des soldats ; elle retournera à Arvieu où elle mourra en 1935. Soeur Abel s'en va remplacer à St-Amans des Cots Soeur Alain qui vient à Arvieu.

1922, l'école rouvre dans un local de la salle d'asile. 2 classes sont aménagées au rez-de-chaussée. Soeur Cayron revenue du Brésil en prend la direction avec Soeur Alphonse comme adjointe. Le nombre d'élèves augmente jusqu'en 1936 où il faut ouvrir une 3^e classe tenue par une laïque. Les ressources étaient maigres. La mairie demanda une soeur garde-malades et versa une subvention de 1.000 F, 1.500 en 1940. En 1929 la Soeur Alberte, diplômée, vint de Belgique. Lors de la mobilisation de 1939 elle est envoyée à l'hôpital militaire de Toulouse d'où elle revint en 1940. Le 25 mai 1941 la paroisse fête Ste Emilie.

1941, la mairie sollicite les religieuses pour le service des cartes d'alimentation et donne une subvention communale qui s'élève à 12.000 F en 1949. Le 18 mai 1947, les religieuses assistent à la bénédiction de la grotte de N.D. de Lourdes. De 1904 à 1933 les vocations sont clairsemées, 15 jeunes filles entrent au noviciat.

Février 1951, Arvieu fête Ste Emilie. On achète une grande statue pour l'église ; les travaux du barrage élargissent le champ de leur apostolat. La mairie équipe la garde-malades d'une "Paloma", et 2 laïques font la classe.

A suivre.



Quelques pensées profondes de Monseigneur Lustiger

Le religieux, le sens religieux.

Il ne faut pas parler d'un retour du "religieux" car il n'est jamais parti ! Depuis des années, j'essaie de faire partager une idée simple : ce qu'on nomme "le religieux" ne peut pas disparaître, parce qu'il définit essentiellement la nature de l'homme, au même titre que la liberté, l'insertion communautaire ou la famille. Ce qui peut arriver, c'est seulement le transfert de ce caractère religieux, indestructible et essentiel, du pôle strictement et explicitement religieux (et en particulier du christianisme) à d'autres pôles, jouant alors le rôle de religions sécularisées.

Ce phénomène de transfert a joué, depuis un siècle, au profit du communisme, des fascismes, du positivisme (A. Comte), de la "religion de l'humanité" (P. Leroux), etc.

Mais d'autres époques avaient, auparavant, connu de semblables transferts : par exemple, tous les absolutismes de l'Etat et de l'Empire, les religions et sectes issues du néo-platonisme jusqu'au Moyen Age et à la Renaissance, mais d'abord les paganismes affrontés par le christianisme des premiers siècles. Cette situation n'a rien de nouveau pour l'Eglise : il s'agit toujours de la tentation de l'idolâtrie ; le peuple juif l'a connue avant les chrétiens, et il nous montre jusqu'où doit aller la fidélité de la foi au seul vrai Dieu.

Ne parlons donc pas de retour. Pourtant, nous enregistrons bien une nouvelle vitalité religieuse.

- Nous enregistrons la manifestation visible de réalités spirituelles que la persécution ou le conformisme semblaient, du moins aux yeux d'observateurs non spirituels, avoir étouffées.

Je privilégierai, pour aller vite, trois séries d'exemples. A l'Est, les Chrétiens,

soit catholiques, latins ou orientaux (pensons aux uniates), soit orthodoxes, sans omettre les protestants, les baptistes, particulièrement, non seulement ont survécu à soixante-dix ou quarante ans de persécutions radicales ou obstinées, mais se trouvent aujourd'hui, dans leurs pays respectifs (Pologne, pays baltes, républiques russes, sans doute aussi Tchécoslovaquie), en charge de la mémoire historique et donc spirituelle de leurs peuples, au point qu'ils apparaissent comme la meilleure chance du pouvoir communiste pour assurer une transition pacifique hors du communisme !

En Asie, Afrique et Amérique latine, les chrétiens apparaissent comme la force majeure pour stabiliser ou reconquérir une vie démocratique et pour établir les conditions sociologiques du développement économique.

Dans notre vieille Europe (donc aussi en Amérique du Nord), la demande spirituelle rejaillit encore plus forte, presque sauvage.

La question n'est absolument pas de savoir si "le religieux" renaît, tant sa permanence et sa virulence vont de soi. La question est de savoir ce qu'il va devenir : se perdre dans des délires idolâtres et porteurs de mort, ou bien s'ouvrir à la rationalité du Verbe, à la lumière de l'Esprit, à la charité du Père.

Nous sommes au début d'un nouveau chapitre de l'Histoire, au début d'une ère fondamentalement nouvelle. Avant la dernière guerre, nous pouvions encore rêver d'utopie : un homme refait à neuf par l'idéologie, une Atlantide de la raison. Cela a donné Hitler, Staline, Pol Pot, etc. Désormais, la famille humaine s'est comptée, s'est reconnue, même si les tensions demeurent ; nous sommes un peuple, sur une terre. Nous n'en aurons jamais d'autre, même si nous conquérons des

planètes. Nous commençons à comprendre ce que signifie la création : un don, à "soumettre", mais non à détruire, un bien à enrichir et à sauvegarder, bref à restituer.

Entre la menace de la destruction atomique et la sauvegarde de l'environnement, entre l'exploitation de la majorité par quelques-uns et la justice entre nations, il faut choisir ; il faudra choisir aussi entre l'abolition de l'homme par les manipulations génétiques et autres, et le respect de la personne.

A ce propos, j'espère qu'un jour on comprendra que l'Eglise fut aussi "progressiste" avec *Humanae Vitae* qu'avec *Populorum Progressio*, et qu'en matière d'éthique sexuelle et de bio-éthique elle ne fait qu'appliquer une écologie supérieure au corps humain : pourquoi tolérons-nous la pollution de notre corps et de notre code génétique, alors que nous ne tolérons plus celle de nos aliments, de nos forêts ou de nos montagnes ?

Les problèmes politiques sont en train de devenir des problèmes non plus techniques, mais moraux. En fait, ils surgissent sur fond de déterminations spirituelles, bibliques, chrétiennes.

Quant à l'Eglise, sa force vient de sa fidélité à la Parole de Dieu ; qu'elle le veuille ou non, elle n'a rien de meilleur à dire ni à donner que ce qui ne vient pas d'elle. Elle doit s'y lier.

L'Eglise prie pour le monde, attachée à la croix, presque malgré elle ; elle en souffre souvent. Elle doit parler à partir de la parole qui lui a été confiée.

Et, comme cette parole est plus "efficace" que toute épée, elle pourra donner au monde ce dont il a besoin : non l'Eglise, mais le Christ lui-même.

Le Pape veut aller au Liban

Le pourra-t-il ?

Mais qui ose encore parler du Liban ? La question était posée à la première page d'un quotidien parisien. Sous les flonflons des fêtes du Bicentenaire de la Révolution, la Chine elle-même risque bientôt de n'être plus qu'un lointain souvenir, comme l'est le Liban. Pourtant un Liban oublié, c'est un Liban mort. Les minorités peuvent disparaître sans que personne s'en émeuve. La Realpolitik a ses exigences. Le Patriarche des maronites, sa Béatitudo Mgr Nasrallah Sfeir s'est rendu à Rome, accompagné des membres de son synode. Qui l'a su ?

En l'accueillant, Jean-Paul II a tenu un discours destiné à attirer l'attention "de toute la communauté internationale" sur son pays, alors, déclarait-il, que "la survie même d'un peuple et d'une Eglise nous paraissent dans un extrême danger et que, à vues humaines, la solution nous semble inaccessible". Une fois de plus, le Pape dénonçait "les ingérences et les interventions armées non libanaises".

Preuve que la situation paradoxale qui sévit à Beyrouth actuellement : c'est à Rome que le président de l'Assemblée nationale, le chiite Hussein Husseini, a dû se rendre pour rencontrer le Patriarche qu'il considère comme un homme de dialogue et de conciliation. Ce fait, à lui seul, révèle, comme l'a souligné Jean-Paul II, que "les Libanais ne considèrent pas comme un conflit de nature religieuse la guerre qui les éprouve depuis tant d'années".

Pour le Pape comme pour le Patriarche, la question fondamentale, après quinze années de conflits, est de "sauvegarder des libertés fondamentales, à commencer tout simplement par celle de vivre et d'être respecté dans ses croyances".

Cette position fut défendue récemment au cours d'un colloque organisé à Rome par les groupes "Chrétienté-Solidarité" d'Italie et de France. L'un des intervenants, le Père Georges Rahme, de l'ordre des Antonins maronites, professeur à Beyrouth à la Faculté de Pédagogie de l'Université libanaise, montra avec coeur et intelligence que le combat mené pour la survie du Liban était bien celui de "tout le Liban" et non seulement du "Liban chrétien".

Si, avant de quitter sa charge, le président de la République libanaise, Amin Gemayel, fut forcé, in extremis, de nommer, à la tête de l'exécutif, le général Michel Aoun, c'est bien parce que, sous la pression syrienne, l'élection d'un nouveau président était impossible. On assista alors à un dédoublement des institutions légales : "un gouvernement formé conformément à la Constitution, et un autre, démissionnaire, que la Syrie remonte à coups de menaces", comme le déclarait, dans un message adressé au Colloque, le Dr Samir Geagea, commandant des Forces libanaises. Depuis le 14 mars, quand, exaspéré par le carcan syrien, allié objectif

d'Israël dans la question libanaise, le général Aoun lança une guerre de libération contre l'occupant, les Syriens imposèrent à l'enclave chrétienne un blocus hermétique et causent la mort, par des bombardements, de centaines d'innocents.

Seul un statut de neutralité pour tout le Liban, actuellement occupé à 75 % par quatre pays (Syrie, Israël, Iran et Palestiniens), pourrait, d'une part aider à renouer la cohésion sociale et communautaire (c'est-à-dire islamo-chrétienne), et d'autre part éviter de succomber à la tentation permanente de faire allégeance à des forces centrifuges par recours à des protecteurs qui exigent une dépendance servile. Les évêques libanais, tel l'évêque maronite de Beyrouth, Mgr Abi-Nader, qui montre dans les faits qu'il est bien le pasteur des deux zones Est et Ouest de la ville, parlent tous en ce sens. Ils insistent sur la solidarité qu'ils attendent des Eglises, non seulement sur le plan matériel, mais surtout sur le plan moral. La dernière bombe à retardement est de laisser croire que, au Liban, il n'y a plus rien à faire, qu'il est de toute façon condamné. A nous de la désamorcer.

*Pauvre Liban
déchiré
par la guerre...
Pauvre enfant
qui pleure
parce qu'il
a tout perdu...
Pauvre monde
qui ne comprend
pas le pourquoi
des différences...
Et pourtant,
la terre est à tous !*



La prière du matin, c'est la main que Dieu nous tend pour toute la journée

Comment prier ?



Avez-vous découvert votre vraie prière ? L'avez-vous cherchée ? La vraie prière, c'est celle qui vous permet chaque jour, et si possible à chaque heure du jour, un contact enrichissant avec le Seigneur.

Avec des éclipses, certes, et des périodes de sécheresse ou de négligence ; mais enfin un contact permanent avec Dieu. Grâce à ce contact, la vie devient autre pour vous. L'espérance et la joie habitent votre cœur ; en période d'épreuves - il y en a toujours - la joie disparaît peut-être, mais elle fait place à la paix. Qui ne désire avoir l'âme en paix en notre époque tourmentée qui provoque tant de découragements ? C'est donc une perle si précieuse que nous allons continuer à la chercher.

Ne vous découragez pas surtout si vous n'en ressentez pas de suite les effets. Dieu est patient envers nous ; il nous demande de l'être nous aussi.

Des essais

Vous avez essayé de prier... Mais aucune parole n'est montée à vos lèvres, nulle pensée n'a jailli de votre cerveau, nul élan n'a surgi de votre cœur. Alors...

Commençons par le plus facile !

Le plus facile serait de vous précipiter sur le " Notre Père " ou le " Je

vous salue, Marie ". Mais vous avez certainement essayé et vous n'avez trouvé aucun goût. Car si vous trouviez votre voie en disant le " Notre Père ", n'abandonnez pas cette piste que le Seigneur lui-même nous a enseignée, ou que l'Eglise nous recommande si souvent.

Une voie royale : l'Evangile

Mais si vous n'y avez pas réussi, ouvrez donc l'Evangile. Si vous ne l'avez jamais fait, ou si vous vous êtes contenté des portions d'Evangile qu'on proclame à chaque messe, achetez donc, chez un libraire chrétien, les quatre Evangiles et les Actes des Apôtres qui leur font suite. Je vous conseillerai de commencer par l'Evangile selon saint Marc. Vous entrez ainsi de plain-pied dans la prédication de Jésus, dans sa vie publique, ses miracles et ses paraboles. Puis cherchez un coin tranquille... Si ce n'est pas possible à la maison, où s'agitent la famille et les enfants, ou bien où la comptabilité de la journée vous poursuit de ses soucis, cherchez un autre lieu. Par exemple une église ou une chapelle qui se trouve sur votre chemin habituel quand vous allez à votre travail ou au marché. Entrez-y en partant, car, au retour vous êtes trop pressé. Adorez le Seigneur, s'il y est présent au tabernacle, puis asseyez-vous. Vous allez écouter le Seigneur et l'on n'écoute bien

qu'assis. Maintenant, lentement, vous lisez une page ou une demi-page d'Evangile. A travers ces lignes, Dieu vous parle, et, à moins que vous n'ayez quelque chose d'urgent à lui dire, il vaut toujours mieux l'écouter avant de lui parler.

Vous lui dites alors : " Seigneur, que veux-tu me faire dire à travers ces quelques lignes ? Dans ma vie présente de chaque jour, pareilles questions se posent-elles à moi ? A quel personnage voudrais-je ressembler (ou le contraire) ? Attends-tu quelque attitude de moi, quelques actes à accomplir ? Que penses-tu de ma journée, du travail que je vais faire, des personnes que je vais rencontrer ? N'ai-je pas quelque service à leur rendre, quelques paroles à leur adresser pour leur rendre l'espérance ? "

Dix minutes ou quinze de réflexion, serait-ce trop à consacrer au Seigneur dans une journée ? Après avoir ainsi écouté le Seigneur, je pourrai alors lui parler, dire un " Notre Père " par exemple. Quelle bonne prière ! Certes, je n'en ressentirai pas la douceur tous les jours. Mais il n'est pas possible qu'à la longue je ne m'en trouve apaisé, plus aimable et plus serviable envers mon entourage, peut-être aussi plus engagé.

Les voies qui mènent à Dieu sont si multiples !



S'est abattu, dimanche 15 octobre, sur CEIGNAC. Un cyclone est dévastateur (voyez en Martinique) ; TOURBILLON'ÂGES c'était la FÊTE DES ENFANTS. Il faisait bon. Ils faisaient Club. Expression quelque peu mystérieuse pour le non initié mais qui s'éclaire par la suite. C'était même un vaste Inter-Clubs.

L'ACTION CATHOLIQUE DES ENFANTS avait mobilisé large. Dès dix heures, les PERLINS, FRIPOUNETS et TRIOLOS débarquaient sur l'esplanade de la Basilique. Ils arrivaient du Ségala, du Villefranchois, du Bassin Houillier, de l'Espalionnais, du Rignacois, de la région de Rodez. Une cinquantaine de clubs étaient représentés, ce qui faisait environ cinq cents participants. Les clubs du Sud-Aveyron tourbillonnaient dans la région de Saint-Affrique. En fait des clubs A.C.E. tourbillonnaient dans toute la France. Ils s'étaient donné la même consigne. C'était leur manière de donner le signal de départ pour vivre en club une nouvelle année scolaire.

NON PAS UN CYCLONE MAIS UN TOURBILLON'ÂGES

Le service d'accueil orientait tous ces arrivants vers le podium d'où partaient les mots d'ordre des organisateurs. Une grande phrase donnait le ton "TOUS ACTEURS, TOUS CAPABLES DE PRENDRE DES RISQUES". Un refrain donnait le rythme : "Au club on aime rigoler, discuter et s'amuser. Ensemble changeons la vie en nous faisant des amis." Puis tout ce petit monde s'égaillait dans la prairie pour "LA FOIRE AUX PROJETS". Ils se sont ensuite fait part les uns aux autres de leurs idées et comme les petits ruisseaux font les grandes rivières, tous ces petits projets finirent par converger dans la grande démarche de la célébration finale, dans la salle des fêtes. A un moment fut apportée une immense enveloppe à l'adresse du Ministre de la Famille. Elle contenait les désirs de ces enfants qui demandent aux adultes de tenir compte des DROITS DE L'ENFANT quand ils organisent leur monde. Ils savent que prochainement les grands de ce monde doivent se concerter, à l'Organisation des Nations Unies, pour voter une CONVENTION UNIVERSELLE DES DROITS DE L'ENFANT. Alors ils font entendre leurs voix. Un membre de l'équipe nationale du mouvement avait même fait le déplacement pour être présent à cette manifestation. Le Père Jean Vivien assura que toutes ces demandes seraient bien adressées, par une délégation de clubs, à leurs destina-

taires. Il les encouragea à continuer cette campagne de signatures afin que le cri de tous ces enfants malheureux soit entendu par nos plus hauts responsables.

Cette journée de rencontre où des enfants d'âge et de lieux différents s'étaient côtoyés, ce TOURBILLON'ÂGES, se terminait en spirale de l'amitié. Ils repartaient heureux et chantant. Ils allaient à nouveau "faire club" pour que les enfants du monde entier soient plus heureux. Certains, qui ont pris la parole à la Célébration finale, savent que Jésus auquel ils croient, aime les voir agir ainsi. "Au club chacun dessine, joue, discute. Merci Seigneur de cette joie entre nous." "Notre projet : on invitera Alexis, Pierre, Nicolas et Laurent. Au club on fera plein de trucs. Ce sera super !"

On marche généralement au Super, chez les Fripounets et ce super-là ne pollue pas.

P. Rouve



- Pourquoi un tel rassemblement maintenant ?

- Des responsables (Nicole, Christine, Joëlle, Louis et Françoise). Pour redémarrer l'année et bâtir des projets pour les clubs. Le

représentant de l'équipe nationale (Jean Vivien) précise : l'objectif principal, c'est la fondation. Les clubs se retrouvent plus tôt, invitent des copains. Ceci favorise l'émergence de projets qui sont porteurs d'actions.

- Pourquoi avoir pris le nom de "Tourbillon'âges" ?

Pour faire comprendre que c'est une action commune à toute la France. C'est une fête inter-âges, des petits aux jeunes ados, et commune à tous les milieux : rural, ouvrier, indépendant.

- Si vous nous expliquiez ce que vous faites en club ?

Les "gourmands" nous disent : on fait des mimes, on prépare des jeux. On a fait une grenouille pour tourbillon'âges. Les responsables nous aident à trouver des idées.

LA FOIRE AUX PROJETS

Sans eux, on ferait n'importe quoi. Mais Maxime ajoute : ce sont eux qui choisissent les activités et qui prennent les risques, qui disent leurs droits et qui apprennent à se respecter les uns les autres.

- Pourriez-vous nous donner un exemple de risque ?

Un responsable se souvient avoir noté sur son cahier cette "perle". Il y a trop de bruit à la cantine. Le club décide de réagir. On colle une affiche : "Bien manger, moins de bruit". Elle est enlevée au bout d'un jour. Déception. La responsable dit : vous avez pris vos responsabilités, je trouve que c'est très bien. Nicolas ajoute : on a fait une bonne action. On a fait un peu comme Jésus.

Des Triolos : Nous avons le droit de nous exprimer comme les adultes grâce au Conseil Municipal des enfants. On va réécrire à notre maire pour qu'il nous aide.

- Qu'en pensent les parents ?

Nos enfants vont au club. Nous les y voyons heureux de partager leur vie. Des clubs mènent des actions dans le quartier ou le village. C'est bien !

- Aurez-vous d'autres rassemblements en cours d'année ?

Les responsables disent que sont organi-

sés des "Interclubs" localement, parfois un temps plus long de "recollection". Plusieurs clubs décident de passer un jour ou un week-end ensemble pour faire le bilan de leurs actions et arriver à célébrer tout cela. D'autres font des camps. Enfin il y aura le grand rassemblement du mois de juin.

- Vous avez un stand "Convention des droits de l'enfant". Est-ce également un projet du mouvement ACE ?

Les responsables - Dans un mois environ, à l'ONU, les délégués des États seront amenés à se prononcer sur une Convention qui protégerait les enfants contre les abus de toutes sortes. Il faut que 20 pays au moins la signent. Les enfants envoient leur signature au ministre de la famille pour que la France signe. C'est aussi une manière de leur faire prendre conscience que certains de leurs camarades sont malheureux.

Le responsable national faisait remarquer que lors du Conseil National, en juin dernier, la branche rurale du mouvement avait pris deux options pour les clubs : accueillir les enfants musulmans et ceux qui vivent dans des situations dites marginales

(propos recueillis par P. Rouve)

Les journées en Assemblée Plénière traiteront des sujets suivants :

1 - LA COMMUNAUTÉ EUROPEENNE

Chacun sait l'enjeu que représente le grand marché intérieur de 1992 pour l'Europe. L'Assemblée plénière entendra à ce sujet M. Jacques DELORS, Président de la Commission des Communautés européennes le vendredi 27 octobre. M. DELORS présentera deux exposés dans le courant de la matinée. Les évêques pourront ensuite poser des questions par écrit, auxquelles M. DELORS répondra au début de l'après-midi.

Il a été demandé à Mgr Gérard DEFOIS, Recteur de l'Institut Catholique de Lyon, de faire ressortir, à partir de l'exposé et du débat, quelques points d'insistance concernant l'annonce de l'Évangile en Europe, sur laquelle ont beaucoup insisté depuis quelques années le Pape Jean-Paul II et les évêques d'Europe.

L'ASSEMBLÉE PLÉNIÈRE DES ÉVÊQUES FRANÇAIS A LOURDES (27 - 30 OCTOBRE 1989)

2 - LA PAROISSE (samedi 28 octobre, matin - dimanche 29 octobre, après-midi)

Bien des diocèses procèdent à des restructurations des paroisses. Les synodes, à travers la France veulent leur donner une nouvelle impulsion. De nombreuses paroisses vivent un réel renouveau par la qualité des célébrations, par l'association de laïcs aux orientations et aux tâches. Elles doivent en même temps faire face à de nombreuses questions : la mobilité des personnes, les demandes multiples, la nécessité d'une information...

Le groupe épiscopal pour les Communautés chrétiennes a été chargé par le Conseil permanent de conduire la réflexion des évêques, en Assemblée. Des "Notes préparatoires" leur ont été proposées. A Lourdes, les évêques fixeront l'ébauche d'un document qui sera présenté à l'Assemblée de 1990, ainsi que les méthodes de travail à adopter d'ici-là.

3 - LA CRÉATION D'UN "SECRETARIAT" OU "CONSEIL" NATIONAL DE LA SOLIDARITÉ

L'Assemblée plénière doit également se prononcer sur le statut du "Secrétariat" ou "Conseil" national de la Solidarité.

Le principe de cette instance a été adopté l'an dernier comme une application, parmi d'autres, de la Charte de la Solidarité. Une année de mise en œuvre avait toutefois été demandée pour développer les contacts entre les organismes et affirmer l'élaboration du statut du Secrétariat.

Ses objectifs concrets sont les suivants :

- être un lieu de rencontre et de connaissance réciproque
- faciliter l'échange d'informations
- intensifier la communication avec les évêques
- permettre une réflexion sur des questions à moyen et long terme qui concernent le développement, l'évangélisation et les liens entre ces deux réalités.



Lutter autrement

Pour une action non-violente responsable et efficace - Des chrétiens s'expriment.

Un petit livre de 130 pages, pas comme les autres. "Fruit d'une élaboration collective qui a duré deux ans et demi, ce texte représente la première contribution ecclésiale d'ensemble à une réflexion sur l'action non violente, considérée comme un moyen d'assumer les conflits dans tous les domaines de la vie sociale et politique (et non seulement en ce qui concerne la Défense Nationale). Et ceci, dans une perspective chrétienne soulignant la cohérence profonde entre la non-violence, les droits de l'homme et l'Évangile.

Solidement argumenté, pédagogique dans son développement, très clair dans son expression, pluraliste (faisant droit, sur des points controversés, à des opinions différentes) ouvert à des discussions ultérieures, ce texte se situe dans la perspective d'une morale universelle commune à tous, mais revendique la spécificité et la légitimité d'une parole chrétienne sur la non-violence.

On trouvera dans cette brochure :

- une analyse de la violence
- des exemples d'action non-violente

- une réflexion morale et théologique
- des propositions d'action, au quotidien...

Six ans après le document des Evêques français : "Gagner la paix" et celui de la Fédération protestante de France : "la lutte pour la paix" qui invitaient à examiner soigneusement le rôle et l'efficacité des techniques non violentes, des chrétiens se sont exprimés. Treize évêques, une vingtaine de mouvements, une centaine de groupes locaux, de nombreuses personnalités catholiques et protestantes (en tout : 25 000 signatures) ont élaboré ce document. On a pu parler à son sujet d'une "Encyclique du Peuple de Dieu".

Ce document est disponible : Prix 25 F.

- en librairie, aux éditions Nouvelle Cité, 131, rue Castagnary - Paris 15e
- chez Bernard BOUDOURESQUES 88 bis, rue des Pyrénées - 75020 Paris
- chez nous Bernard GAUVAIN, Communauté de l'Arche - 12120 Cassagnes



UN FILM sur l'Abbé Pierre

Vient de paraître et sortira prochainement sur les écrans de Rodez, au cinéma "LE CLUB" à partir du 1er Novembre.

Cent Poèmes contre la misère

Il s'agit d'un recueil de poèmes, où l'on retrouvera des grands noms de la littérature. On y parle de souffrance et d'espoir. Chaque poète se présente à nous avec son regard et ses mots propres.

Comment rester insensible ?

Coll : ESPACES Ed. Fondation France
Prix : 69 F (Claire LADET)





Rencontres Universitaires Catholiques de l'Aveyron

UN CYCLE DE 6 CONFÉRENCES
D'OCTOBRE 1989
A FÉVRIER 1990

MERCREDI 25 OCTOBRE

LES ORIGINES DE L'HOMME

(Père A. JEANNIÈRE, Jésuite, Professeur de Théologie au Centre Sèvres et à l'Institut d'Études Sociales de Paris, Directeur adjoint de Projet)

MERCREDI 22 NOVEMBRE

LA CRÉATION DANS LES ÉCRITURES

(Père A. MARCHADOUR, Assomptionniste, Professeur d'Écriture Sainte à l'Institut Catholique de Toulouse)

JEUDI 7 DÉCEMBRE

PENSER OU TRANSFORMER LE MONDE ?

TECHNIQUE ET ÉTHIQUE

(Père J.-L. BRUGUES, Dominicain, Professeur de Théologie Morale à l'Institut Catholique de Toulouse, Membre de la Commission Pontificale de Théologie).

JEUDI 21 DÉCEMBRE

CE QUE JE SAIS,

CE QUE JE CROIS EN MÉDECINE

(Dr CHINCHOLLE, Enseignant à la Faculté de Médecine de Toulouse)

JEUDI 18 JANVIER

LA CRÉATION DANS L'ART

(Père F.-D. BOESPFLUG, Dominicain, Directeur des Éditions du Cerf)

MERCREDI 28 FÉVRIER

THÉOLOGIE DE LA CRÉATION

(Père G. MARTELET, Jésuite, Professeur de Théologie au Centre Sèvres, Membre de la Commission Pontificale de Théologie)

RODEZ AU PALAIS DES CONGRÈS A
20 H 30

CARTE ADULTE / Droit d'inscription : 80
F pour l'année + 10 F par séance

CARTE JEUNE / Droit d'inscription : 40
F pour l'année + 5 F par séance

ENTRÉE NON ADHÉRENT : 50 F par
séance

Ce cycle de conférences, nous ont dit leurs animateurs, voudrait revenir à des questions fondamentales sur Dieu et sur l'homme pour redonner à ces Rencontres un nouveau souffle. Or un sujet comme LA CRÉATION paraît répondre à cette inquiétude de nos contemporains, à ce retour du religieux, à cette recherche de sens. Les questions : d'où je viens, où je vais, pourquoi je vis ? ne sont-elles pas éternelles ?

Mais le progrès des sciences physiques ou humaines, de nouveaux modes de vie font poser ces questions différemment. Aussi le choix des conférenciers privilégie des approches variées qui nous donneront le point de vue des savants, des moralistes et des croyants. Ces conférenciers, fort savants, sauront aussi nous a-t-on certifié rester simples. Ils savent communiquer avec le grand public et rester compréhensibles par l'homme et la rue.

Ceux qui veulent des renseignements supplémentaires peuvent s'adresser au Père Bernard FIXES, Presbytère de Jouels, 12800 NAUCELLE.



Les Secrets de la création

D'où vient l'Univers ?

Comment est née la Vie ?

Que faisait Dieu avant le Big-Bang ?

Le récit de la Bible est-il encore compatible avec la lecture scientifique de la création ? L'Univers finira-t-il ?

66 pages pour raconter la Création... pour tenter l'aller au devant des questions "vieilles comme le monde".

Le mensuel chrétien "PANORAMA" a tenté ce pari dans son dernier numéro hors série.

- Un récit original sur l'histoire de la manière et de la vie.

- Des questions posées au bibliste et au théologien.

- Des réflexions sur le sujet brûlant du respect de la création.

- Une illustration à la mesure du sujet : photos, dessins : une symphonie de couleurs.

Les secrets de la Création - Hors série
no 11 de PANORAMA - Prix : 38 F.

PRÉSENTS
aux rendez-vous de la vie



RENCONTRE DIOCÉSAINNE DU MOUVEMENT CHRÉTIEN DES RETRAITÉS

La journée diocésaine du Mouvement Chrétien des Retraités s'est déroulée le 10 octobre. Cette année, pour des raisons d'espace et de commodité, c'est le Centre Social de La Primaube qui avait été retenu.

Les organisateurs, et Mme BRIEUSSEL, la présidente, pouvaient dès le matin afficher leur satisfaction. Un bon millier de personnes prenaient place dans la vaste salle offerte par la municipalité.

Le chanteur Raymond FAU était là pour animer la rencontre en faisant prier l'assemblée sur de beaux chants.

La matinée fut occupée par la projection de montages de diapositives réalisés par les zones du mouvement en Aveyron. Ils représentaient : les défis d'aujourd'hui, les solidarités vécues, l'engagement des aînés dans la cité et dans l'Église, les moyens et les niveaux de la communication.

L'après-midi connut son sommet avec une célébration eucharistique présidée par notre Evêque entouré d'une couronne de prêtres.

Ce fut une journée très dynamisante pour les équipes de base. En ce début d'année, elles entreprennent un nouvel effort pour mieux répondre aux "rendez-vous de la vie".

M. BONY

RENOUVEAU CHARISMATIQUE

Le Renouveau charismatique propose une formation au discernement spirituel destinée à tous ceux qui veulent s'avancer dans la vie spirituelle. Ces réunions ont lieu les après-midi de 14 h à 17 h.

Pour la région de Rodez : s'adresser à Edmond SAVAJOL 9, rue Séguy - 12000 RODEZ - Tél. 65 68 03 26

Voici le calendrier :

- 26 novembre - 4 février - 17 juin

- Pour la région de Millau : s'adresser à Geneviève CONSTANT

Les Truels du Larzac - MILLAU

Première réunion : Lundi 27 Novembre (14 h - 17 h), garderie des enfants assurée

Cuisines Lagarde ^{FRERES}

D 911 — FLAVIN
Tél. : 65 71 93 90

DU LUNDI AU SAMEDI DE 14 H A 19 H



Chauffage
Sanitaire
Électricité

**MAGASIN
EXPOSITION**

50%
DE REMISE
SUR CUISINES EXPO
JUSQU'A ÉPUISEMENT DU STOCK



Agrigel

Le N° 1 du surgelé à domicile

FAITES LE MENU... PAS LES COURSES

- R.N. 88 12450 LA PRIMAUBE
- Route de Rodez 15000 AURILLAC

Tél. 65 71 44 00

Les boutiques

Séguret

*C'est tout simplement
l'Art de Recevoir*

avec

Chabanne
Villeroy
et Bosch
Jammet et
Seignolles
Haviland
Lampes
Drimmer



2, place du Bourg
12000 RODEZ
Tél. 65 68 01 02